

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_038 | Rue d'Ulm, circa 1944-1950.CollectionBoite_038-28-chem | Spinoza. Beaufret. Guérout.](#)
[Item\[L'espace - suite\]](#)

[L'espace - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb038_f0648

SourceBoite_038-28-chem | Spinoza. Beaufret. Guérout.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées

- [Leibniz, Gottfried Wilhelm von](#)
- [Newton, Isaac](#)
- [Platon](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

espace avant la mesure (P.M. 2^e p. chap 10)
La durée implique les modes existant. (Sp. aurait été
pr. l'écrit, chr. Newton).

647

2 La durée est "existanti continuatio" pr. op.
a) l'existanti finitio. C/est comprendre continuatio?
c'est pr. l'ordon^{ne} résiduel de la chose. Il s'agit d'
force active qui se déploie et qui "peut pénétrer
à l'existence actuelle telle ou telle chose" (P.M. I chap 4)
La durée est très proche de ce qu'on appelle le conatus
(partie IV de l'Eth.).

3 Quelle est l'origine de la durée? La durée
de toute des choses éternelles (L. XII).; selon P.M.
(2^e p. chap 10) la durée est connue aussi de
la contemplation de la puissance infinie de Dieu de créer.
Les choses durent pr. leur degré de l'éternel.

Alors si la chose dure est ou descend d'elle-même;
elle participe de la chose, cette puissance d'existence
qui dans le cas de l'infini emporte l'existence.

cf. Platon : la durée est pr. sp. ce qu'elle est pr.
elle, y que chose de l'éternité

BnF
MSS

4 Jusqu'où, d'être finit, la puissance de durée
poursuit-elle s'étendre? est "indefinit^{te} existenti
continuatio", qui s'opère à l'infini existenti

puissio." Il y a l'indétermination quant à
la durée. La chose ne peut durer que si la consé-
cratio causatur: la chose ne dure qu'autant que
le sacrifice. L'infini des causatur necesse, l'ordre
de la nature naturelle. Or cet ordre est sur nous
de la cye de l'h. (R.M. II. chap 9). De la lettre
ne se peut accéder jusqu'à la cye de la nature de
l'ordre de la nature naturelle (cf. lettre 75 sur
les choses humaines).

Dans la lettre 32, l'exemple du verre dans le sang.
La nature est très débordée par elle-même. Nous
ne nous attendons à être surpris par la nature (c'est
ce que le St. Theol. fait. se peut greffer le
miracle) - cette possibilité de surprise est due
au caractère indéfini des choses finies.

Cf. prop. xxx et xxxi. nous ne pouvons avoir de
la durée de notre corps et des choses que des
cye extrêmement inadéquates. D'où ce qui m
apparaît contingent.

B de temps.

c'est / parent pauvre de la durée, c'est un
c'est / parent pauvre de l'éternité.

O. and déjà critiqué (Pp. L I) le temps
et la durée.